

2 Politique

Présidentielle 2016/Opposition/Tournée de Jean Ping dans le Haut-Ogooué

"Nous ne cherchons ni vengeance, ni haine"

Une vue des populations de Bakoumba venues écouter Jean Ping.



Le candidat à la prochaine Présidentielle s'adressant à ses hôtes de Bakoumba.

C. O.

Bakoumba/Gabon

C'est en substance le message porté dans la deuxième province du Gabon, par l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA), aujourd'hui candidat à la prochaine élection présidentielle prévue pour le mois d'août. Non sans critiquer la gouvernance du président Ali Bongo Ondimba.

ANNONCE depuis plusieurs mois, c'est finalement lundi dernier que

Jean Ping, candidat déclaré à la prochaine Présidentielle d'août 2016, a entamé sa tournée dans la province du Haut-Ogooué, avec à ses côtés plusieurs cadres originaires de ladite région qui le soutiennent. Cette visite devrait s'achever le 27 mars prochain. Aussitôt arrivés, l'ancien chef de la diplomatie d'Omar Bongo Ondimba et sa délégation ont été reçus par le gouverneur de ladite province, Jacques Denis Tsanga qui les a rassurés des dispositions prises pour assu-

rer leur sécurité tout au long de leur périple. Au cours de cette tournée qui devrait le conduire dans tous les départements du Haut-Ogooué, l'ancien député PDG d'Omboué (Ogooué-Maritime), multiplie les causeries dans les villages et les meetings dans les chefs-lieux de département. Ainsi que des audiences accordées aux cadres, jeunes, etc. à chaque étape. Et au moment où nous mettions sous presse, Jean Ping et les siens ont déjà été à Bakoumba, Mounana,

Bongoville, Léconi, Lékori, Aboumi et les villages environnants. A chaque fois, l'accueil était convivial. Ils devraient poursuivre avec Okondja, Akiéni, Moanda et Franceville. Il faut souligner que dans son message de circonstance, ce candidat du Front de l'opposition pour l'alternance (Fopa), précise qu'il n'est pas dans le Haut-Ogooué "pour déclarer la guerre à qui que ce soit. Mais que je fais le tour du pays en parcourant tous les villages et toutes les villes

pour m'enquérir des réalités locales. Car on ne peut pas décider de gérer un pays sans le connaître. Et le Haut-Ogooué qui fait partie du Gabon a droit aussi à ma visite comme les autres provinces". En substance, Jean Ping a martelé ceci : "Nous invitons les Altogovéens à nous rejoindre pour embarquer dans le train du changement et de l'alternance afin de construire un Gabon du bien et à l'abri de la peur". Non sans critiquer la gouvernance du régime actuel.

Premier congrès de l'Union nationale (UN) aujourd'hui

Sans Gérard Ella Nguema et les siens

Le secrétaire exécutif adjoint, Gérard Ella Nguema, ne devrait pas prendre part au premier congrès de l'UN.

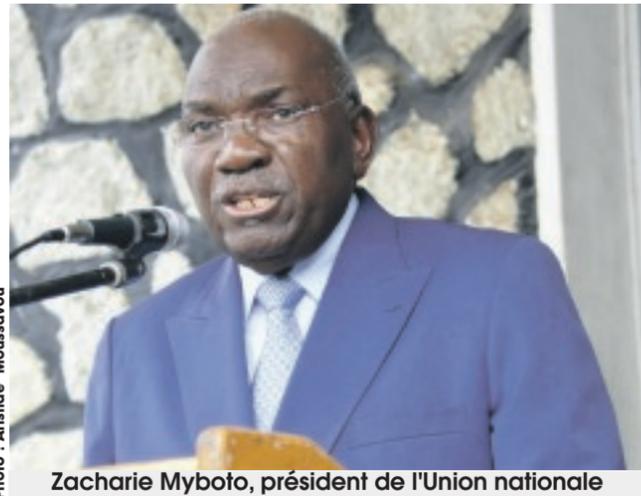
SM

Libreville/Gabon

COMME l'avait annoncé, il y a quelques semaines, le président du parti, Zacharie Myboto, le premier congrès de l'Union nationale s'ouvre ce matin, et ce jusqu'à dimanche. Au cours de ces assises, il sera essentiellement question de : «adopter le programme de gouvernance de l'Union nationale, procéder aux élections des dirigeants du parti ainsi qu'à la dési-

gnation du candidat de l'Union nationale à la candidature unique du Front de l'opposition pour l'alternance». Pour la circonstance, 700 délégués sont attendus sur plus de 7 000 militants enregistrés dans les fichiers du parti. Visiblement, ces assises sont loin d'être celles de l'unité comme annoncé. Et pour cause, la sortie, hier, du secrétaire exécutif par intérim, Gérard Ella Nguema. Ce dernier a annoncé, devant les représentants des médias nationaux et internationaux, une scission au sein

du parti. «J'ai participé à créer l'Union nationale et j'ai beaucoup travaillé à implanter et à imposer l'Union nationale sur toute l'étendue du territoire national. À ce titre, je vous annonce que je ne démissionne pas de ce parti, mais qu'une scission s'impose», a-t-il déclaré. Dans ce sens, l'homme entend désormais créer une aile au sein dudit parti dénommée "l'Union nationale tendance AMO (Action, Modernité, Ouverture)". L'orateur a, entre autres griefs, dénoncé des dysfonctionnements au sein



Zacharie Myboto, président de l'Union nationale (UN) devra déployer des efforts pour ramener la sérénité dans les rangs de son parti.

de cette formation politique. «Ce n'est un secret pour personne aujourd'hui, a-t-il indiqué, l'Union nationale est dans le coma, elle va très mal. L'absence prolongée de feu André Mba Obame (...) a fait naître dans l'esprit de certains dirigeants du parti, notamment le président, l'idée de piloter le parti comme une chefferie, je dirais plus, comme une royauté où toute contradiction est considérée comme un crime de lèse majesté». Devant quatre tondus et un pelés, l'orateur a, par ailleurs, invité les mili-

tants de l'Union nationale à le suivre sur la voie tracée par son mentor André Mba Obame, plutôt que de se laisser distraire par des conflits d'intérêt familiaux. Il a du reste annoncé la tenue d'un congrès mi-avril prochain. Il faut rappeler que Gérard Ella Nguema n'est pas à son premier coup d'éclat. Les précédents ont souvent été sans lendemain. Ce premier congrès de l'UN sera sans doute l'occasion d'apprécier toutes ces postures.

Suite aux attentats à Bruxelles (Belgique) Le président de la République écrit à...

... Sa Majesté Philippe (Roi des Belges)...

Sire, C'est avec effroi que j'ai appris la nouvelle des tragiques attaques terroristes perpétrées à l'aéroport international Zaventem de Bruxelles et dans la station de métro Maalbeek, lesquelles ont causé le décès d'au moins une trentaine de personnes et fait plus de deux cents blessés. Ces actes sont d'autant plus détestables qu'ils ont été commis dans des lieux publics névralgiques de Bruxelles. Je mesure pleinement à cet égard, l'affliction et la tristesse qui habitent Votre Majesté et le Peuple belge ami en cette circonstance douloureuse. Face à l'horreur qui a touché Bruxelles, la condamnation du Gabon demeure la plus ferme, tant pour ces attentats que pour le terrorisme sous toutes ses formes et manifestations. Aussi, voudrais-je vous adresser, au nom du Peuple gabonais, du Gouvernement de la République et en mon nom personnel, mes condoléances les plus émues. Je vous prie d'agréer, Sire, les assurances de ma très haute considération.

Fait à Libreville, le 23 mars 2016
Ali Bongo Ondimba

... et au Premier ministre Charles Michel

Monsieur le Premier Ministre, Cher ami Le 22 mars 2016, le Royaume de Belgique a subi une odieuse série d'attaques terroristes à Bruxelles, survenues à l'aéroport international Zaventem et dans la station de métro Maalbeek. J'ai été profondément choqué et affligé par ces actes abominables qui ont causé le décès d'au moins une trentaine de personnes et fait plus de deux cents blessés. Le Gabon, touché par le drame que vit votre pays, demeure solidaire du Peuple belge dans cette tragique épreuve et condamne avec vigueur ces attentats d'une violence inouïe. Aussi, voudrais-je vous adresser, au nom du Peuple gabonais, du Gouvernement de la République et en mon nom propre, nos plus sincères condoléances. C'est l'occasion pour moi de réaffirmer la condamnation par le Gabon du terrorisme sous toutes ses formes et manifestations et son attachement à la lutte commune contre ce fléau. Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'assurance de ma haute considération. Fait à Libreville, le 23 mars 2016
Ali Bongo Ondimba